

# Des politiciens se font « cybermentors »

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Afin d'aider les jeunes à faire un choix de carrière, des politiciens de la région ont accepté de devenir des « cybermentors » d'Academos, un site web visant à informer les élèves sur les multiples professions qui pourraient les intéresser.

Par l'entremise de ce service de mentorat électronique, les jeunes peuvent consulter des travailleurs bénévoles aptes à leur parler des réalités de leur métier. Le service est offert aux élèves à compter du troisième secondaire.

Hier, lors d'un point de presse, la députée de Compton-Stanstead, France Bonsant, le maire de Saint-Denis-de-Brompton, Claude Boucher, la présidente de l'arrondissement de Brompton, Nicole Bergeron, le maire d'Eastman et préfet de la MRC de Memphrémagog, Gérard Marinovitch, et le député de Johnson, Étienne-Alexis Boucher, se sont ajoutés à la banque de mentors d'Academos. L'activité a eu lieu dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire, qui se déroulent jusqu'à vendredi.

## 2400 mentors

Dans l'ensemble de la province, quelque 18 000 jeunes utilisent ce service, qui regroupe quelque 2400 mentors. En Estrie, un peu plus de 1000 élèves provenant de 16 écoles participent et peuvent consulter 199 mentors.

Derrière leur écran, les bénévoles sont donc invités à partager leur amour du métier et à répondre aux messages des jeunes qui les contactent. « Certains mentors doivent répondre à une quarantaine de messages par année, d'autres à sept ou huit », note l'agent-régional d'Academos, Thomas Dandurand, en soulignant du même coup que certaines professions suscitent davan-

tage d'intérêt.

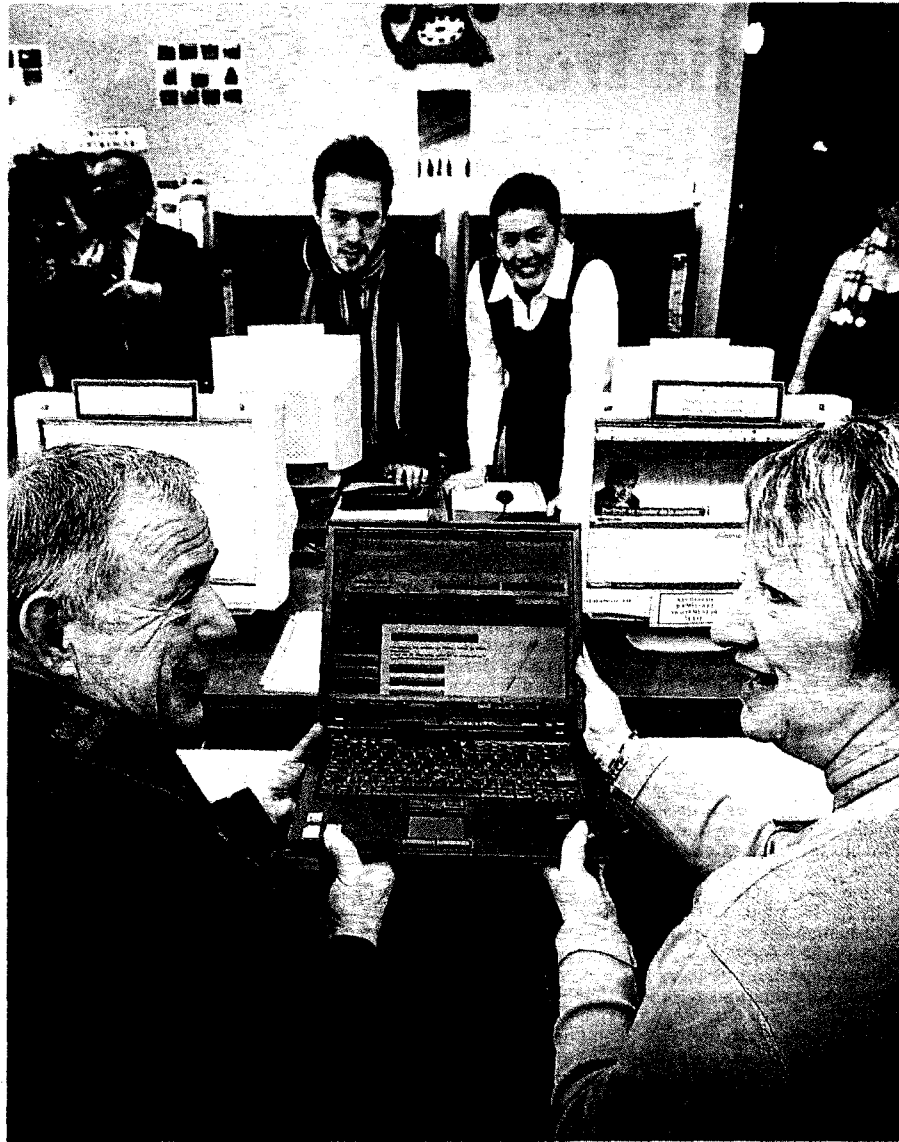
Jessy Currie, âgée de 19 ans, s'est servie d'Academos pour préciser vers quelles professions elle pourrait s'orienter. Adolescente, tout l'intéressait, raconte-t-elle. « Je voulais tout faire. Je voulais devenir dessinatrice, océanographe... » En apprenant un peu plus sur le quotidien d'un métier ou encore sur les années d'études nécessaires, la jeune femme a pu réduire l'éventail de professions qui l'intéressait, note celle qui participe actuellement à un projet du Carrefour jeunesse emploi de Sherbrooke.

## De la recherche

Aux yeux de la conseillère municipale Nicole Bergeron, également directrice de Progestion Estrie, les gens croient parfois à tort que leur choix de carrière leur tombera dessus. « C'est souvent la pensée magique, mais il faut que tu mettes du temps, que tu t'impliques dans la recherche (...) Il y a plein de questions qu'il faut se poser. Parfois il faut aller voir sur le terrain, parce qu'entre l'idée que l'on a et la réalité, il y a une grande différence », dit-elle en comparant l'expérience à l'organisation d'un voyage.

Pour sa part, en s'inscrivant, la politicienne souhaite montrer aux jeunes que c'est dans cette sphère qu'ils peuvent changer les choses. « Plutôt que d'être spectateur, tu peux être acteur », fait-elle valoir, en abondant dans le même sens que la députée France Bonsant.

Cette dernière souhaite encourager les jeunes dans la recherche d'un emploi qui les rendent heureux. Le maire Claude Boucher ne s'attendait pas, pour sa part, à être débordé. « Les jeunes ne s'intéressent pas beaucoup à la mairie. Je ne m'imagine pas que beaucoup vont m'écrire. Généralement, l'envie de faire de la politique, ça vient plus tard. »



MACOM, JOCELYN RIENDEAU

L'organisme Academos a gagné quelques mentors, hier, en recrutant des politiciens intéressés à partager l'amour de leur métier avec des jeunes. La députée de Compton-Stanstead, France Bonsant, et le maire de Saint-Denis-de-Brompton, Claude Boucher, se sont inscrits comme « cybermentors » avec l'aide d'Éric Cloutier, coordonnateur du Carrefour jeunesse Emploi, où s'est déroulé le point de presse.

La Tribune, Mardi 15 février 2011